



Le commerce extérieur de la Russie en 2017

© DG Trésor

Avril 2018

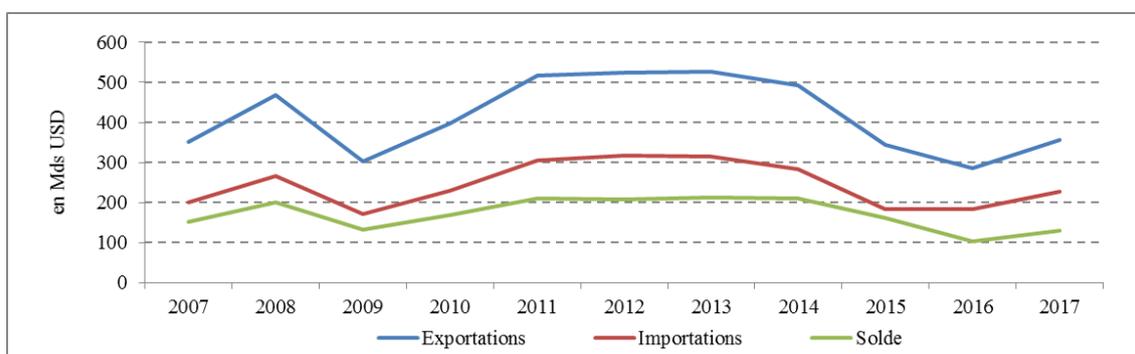
Le montant total des échanges de biens en 2017 de la Russie, exprimé en USD, a nettement augmenté (+26% en 2017 après -11% en 2016), dégagant encore un excédent de 131 milliards d'USD. La structure des échanges a peu évolué : en 2017, les exportations russes étaient dominées par les matières premières (hydrocarbures et métaux) qui ont subi un effet valeur important, tandis que les importations étaient surtout constituées de biens d'équipements et de biens intermédiaires. Si l'Union européenne est restée le premier client de la Russie, ses parts de marché fournisseur ont diminué au détriment des pays d'Asie-Pacifique : le poids croissant de la Chine, devenue premier fournisseur de la Russie devant l'UE en 2017, a renforcé le tropisme asiatique. L'Union économique eurasiatique, entrée en vigueur au 1er janvier 2015 avec pour objectif de permettre une plus grande intégration économique régionale, a encore un effet limité.

1. Les échanges commerciaux ont repris en 2017 après une réduction amorcée depuis 2013.

En 2017, le commerce extérieur de biens de la Russie a atteint 587 Mds USD dont 359 d'exportations et 228 d'importations. Après trois années de baisse des échanges due au contexte de récession économique et de sanctions internationales (-11% en 2016, -32% en 2015, -8% en 2014), **2017 a été l'année de la reprise : les échanges de biens de la Russie ont progressé de 25,6% en g.a.**, tirés par la reprise des importations (+25% en g.a.) et le retournement des exportations (+25% en g.a. en 2017 après -17% en g.a. en 2016). Avec 131 Mds USD, le solde commercial représentait 8% du PIB, mais n'avait pas encore retrouvé son niveau d'avant-crise (9,2%).

La Russie était en 2017 le **15^{ème} exportateur mondial** (gain d'une place par rapport à 2016, mais recul d'une place par rapport à 2015) et le **21^{ème} importateur** (gain de 4 places par rapport à 2016 et de 3 places par rapport à 2015, mais moins 2 places par rapport à 2014). Après une progression annuelle moyenne de plus de 20% sur la période 2009/2012, les importations et les exportations russes avaient enregistré respectivement une diminution de 42% et de 46% entre 2013 et 2016.

Graphique 1 : Evolution du commerce extérieur russe entre 2007 et 2017



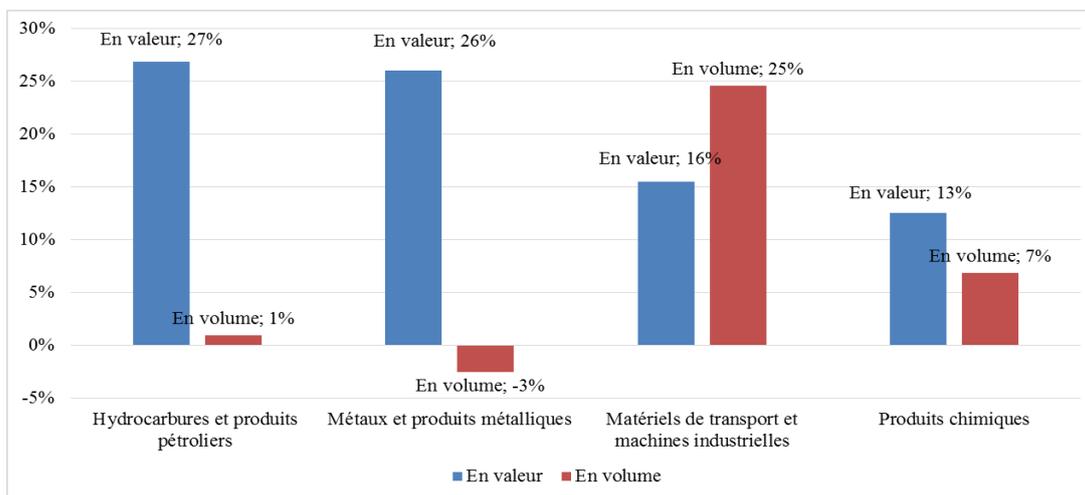
Source : douanes russes

Peu diversifiées, les exportations russes en 2017 ont été principalement constituées d'hydrocarbures et de produits pétroliers raffinés (57,8%), dont la Russie et l'Arabie Saoudite sont les deux premiers exportateurs mondiaux (173 Mds d'exportations russes en 2017), devant les Etats-Unis (138 Mds USD). Selon la revue statistique annuelle BP, la Russie avait ainsi exporté, en 2016, 47% de sa production de pétrole et 35% de sa production de gaz. Elle reste le principal fournisseur de pétrole et de gaz de l'Europe (29% du pétrole et 42% du gaz consommés en Europe proviennent de Russie).



En 2017, les autres principaux postes d'exportations de la Russie étaient les métaux et produits métalliques (10%), les matériels de transport et les équipements industriels (5,5%), les produits chimiques (5%) et les produits agroalimentaires (6,5%). Hors produits métalliques, **les volumes des principaux postes d'exportation ont progressé en 2017.**

Graphique 2 : Evolution en volume et en valeur des principaux postes d'exportation entre 2016 et 2017

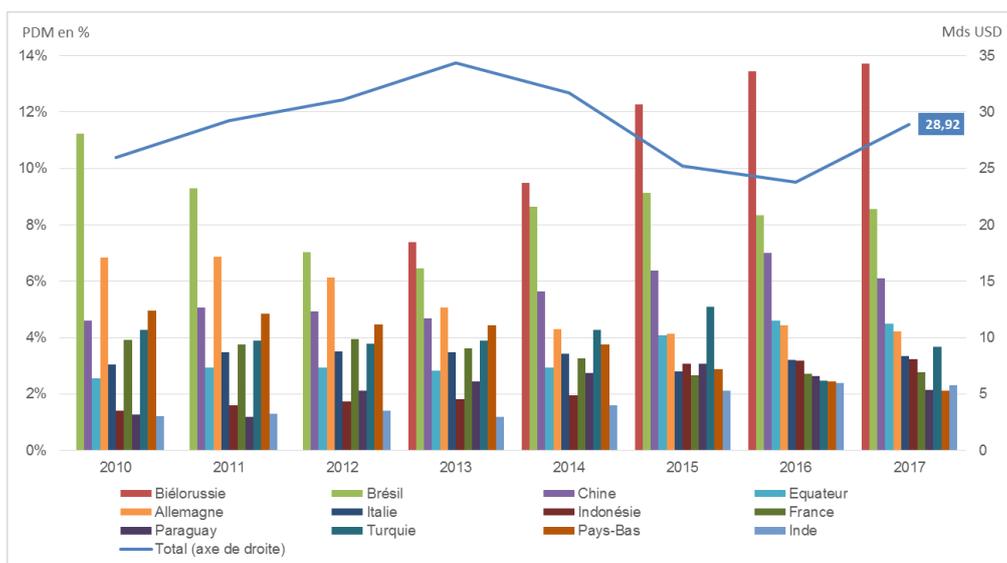


Source : douanes russes

Les importations étaient essentiellement composées de matériels de transport et d'équipements industriels (45,2%), de produits pharmaceutiques et chimiques (18,1%), de produits agroalimentaires (10,5%) et de produits métalliques (4%). Les importations de véhicules automobiles ont repris en 2017 (+37% en g.a.) après avoir reculé de 65% entre 2013 et 2016.

En 2017, le pays a importé 28,8 Mds USD de produits agroalimentaires, soit un recul de 6%, après une baisse de 6% en 2016. Outre les conséquences de l'embargo politique sur les produits alimentaires décidé le 7 août 2014 par les autorités russes, les fluctuations importantes du rouble, la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs liée à la crise économique que traverse le pays, mais également l'augmentation de la production agricole russe expliquent cette diminution.

Graphique 3 : Evolution des importations de produits agroalimentaires (positions douanières 1 à 24) et parts des principaux pays exportateurs



Source : douanes russes



2. Premier client de la Russie, l'Union européenne est dépassée par l'Asie-Pacifique en tant que fournisseur en 2017.

L'Union européenne est restée en 2017 le premier débouché de la Russie (44,4% des exportations russes soit 159,5 Mds USD) mais a vu son poids relatif diminuer depuis 2014 (elle absorbait 45,7% des exportations russes en 2016, 48,2% en 2015, 52% en 2014 et 53,8% en 2013). Entre 2016 et 2017, les exportations russes totales ont enregistré une hausse de 25,8%, alors que celles vers l'Union européenne ont augmenté de 22%.

Avec 5,9 Mds USD et une hausse de 21,7% par rapport à 2016, la part de la France dans les exportations russes s'est maintenue à 1,6% (contre 1,7% en 2016). Au sein de cette zone, les 3 premiers clients de la Russie en 2017 ont été les Pays-Bas ⁽¹⁾ (10% des exportations russes), suivis de l'Allemagne (7,2%) et de l'Italie (3,8%).

Les Etats de la zone Asie-Pacifique (APEC), la Chine en tête, ont renforcé leur position de 2^{ème} marché de destination des produits russes (24% des exportations russes, 86,5 Mds USD et 0,4 point de part de marché en plus, grâce à l'augmentation de 28,2% des flux, entre 2016 et 2017). La Chine est devenue le premier Etat importateur de produits russes et figure désormais devant les Pays-Bas (10,8% des exportations russes soit 1 pp de plus qu'en 2016 et 38,9 Mds USD) tandis que la Corée (3,4% des exportations russes soit 0,1 pp de moins qu'en 2016 et 12,3 Mds USD), en seconde position dans la zone, est passée devant le Japon (2,9% des exportations russes soit 0,6 pp de plus qu'en 2016 et 10,5 Mds USD). Ce dernier a lui-même été rattrapé par les Etats Unis en régression de 0,3 pp (3% des exportations russes et 10,7 Mds USD).

La Communauté des Etats indépendants (CEI) est arrivée en 3^{ème} position en 2017 : le renforcement de la position des Etats de l'Union économique eurasiatique (UEE) a compensé partiellement la diminution des exportations vers l'Ukraine. La part des exportations vers la CEI dans le total des exportations russes, en baisse en 2013 et 2014 - principalement à cause du recul des ventes de la Russie à l'Ukraine - s'est stabilisée en 2015 (13,1% des exportations russes en 2016 et 13,8% en 2017 contre 14% en 2013). En 2017, les exportations russes vers la CEI ont repris en valeur : +29% contre -24% en 2015 et - 17% en 2016 (pour des montants de 49,4 Mds USD en 2017 contre 38,2 Mds USD en 2016). En 2017, les exportations russes ont repris aussi vers l'Ukraine (+26,4% en g.a.) et vers les Etats de l'Union économique eurasiatique (+34,8% en g.a.), principalement vers la Biélorussie.

La répartition géographique des importations russes est différente de celle des exportations. En 2017, la zone Asie-Pacifique est restée la première en termes de parts de marché (40,7% de parts de marché soit 0,6 pp de plus qu'en 2016). Avec une diminution importante de ses parts de marché de 2013 à 2015, l'UE prise dans son ensemble n'a totalisé que 38,4 % de parts de marché en 2016 et 35,6 en 2017. Les importations en provenance de la CEI ont quant à elle augmenté de 26,9% en g.a. (10,9% de parts de marché contre 10,6% en 2016).

La décomposition des importations par pays d'origine en 2017 a placé, de très loin, la Chine au premier rang des fournisseurs de la Russie ⁽²⁾ (21,2% de parts de marché soit 0,3 pp de plus qu'en 2016), suivie de l'Allemagne (10%) et des Etats-Unis (5,6%). Avec 4% de parts de marché (soit 0,7 pp de moins qu'en 2016), la France a été en 2017 le 6^{ème} fournisseur de la Russie au niveau mondial, et le troisième fournisseur européen, après l'Allemagne et l'Italie.

L'analyse de la structure géographique de la balance commerciale met néanmoins en évidence le caractère stratégique, pour la Russie, des relations commerciales avec l'Union européenne, près de 60% de l'excédent commercial provenant du commerce avec les 28 Etats de l'UE.

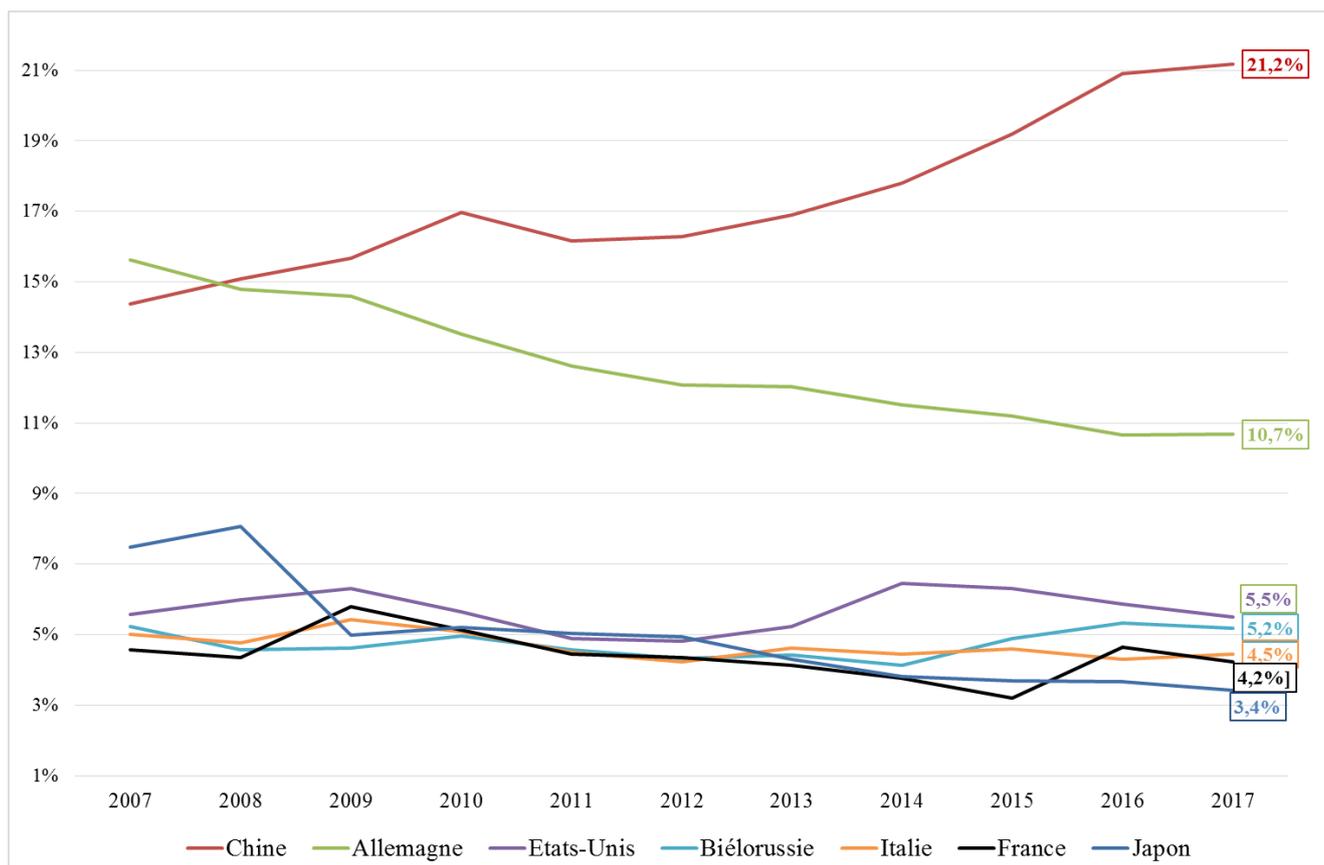
(1) Cette situation est largement liée au rôle des ports néerlandais dans l'approvisionnement énergétique de l'Europe : en 2017, selon les douanes russes, 25% des exportations d'hydrocarbures russes vers l'UE étaient destinées aux Pays-Bas, contre seulement 18% pour l'Allemagne en 2^{ème} position, confirmant le rôle d'Etat de transit des Pays-Bas.

(2) Selon les données des douanes russes, le premier poste d'importation russe en provenance de Chine, en 2017, correspondait aux matériels d'équipements industriels, en particulier mécaniques (29% des importations russes depuis la Chine en 2017) et électriques (24% des importations en 2017). En deuxième position venaient les importations de textiles qui comptaient pour 11% des exportations chinoises vers la Russie en 2017.



ANNEXE

Evolution des parts de marché des principaux partenaires commerciaux de la Russie (%)



Source : douanes russes

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional de Moscou (adresser les demandes à moscou@dgtresor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Auteur :

SER de Moscou
Adresse : Service Économique Régional de Moscou
45, Bolchaya Iakimanka, 115127
Moscou - Russie

Rédigé par : M. Evguéniy RAZDORSKIY
Relu par : M. Anselme IMBERT

Version du 30/04/2018
Version originelle